

Au faite du village, on distingue un groupe séparé de maisons de modeste apparence. On dirait un troupeau à part, cherchant à se détacher de la commune pour vivre d'une vie particulière et secrète. Tous partagent les travaux ordinaires des habitants de St-Jean-Bonnefonds, et se mêlent aux relations journalières, en se tenant cependant à l'écart des jeux et des divertissements publics. Leur physionomie conserve un caractère réservé, qui s'illumine d'une foi mystérieuse.

Depuis l'apostolat de Digonnet, les hommes portent un cordon de laine noire autour de la tête. Les femmes attachent à leurs bonnets, qui conservent la forme primitive de l'antique mode du pays, une bandelette de tulle blanc, sur laquelle s'enroule un ruban d'un rouge vif et éclatant. Sur les marchés de St-Etienne, de St-Chamond, de Terre-Noire, on remarque leur démarche composée, leur figure mystique, et les signes particuliers de leur costume. La population les signale d'un geste où l'indifférence a autant de place que la curiosité, en disant : *Voici des Béguins!*

Cette secte, longtemps enfouie dans un petit village, semblait vouloir dérober aux yeux profanes le secret de son culte et de sa croyance. On parlait bien, dans la contrée, de cérémonies étranges, de processions nocturnes dans les bois, où l'obscurité voilait des saturnales impures. Rien, cependant, n'est venu confirmer ces vagues rumeurs qui glissent dans l'air comme un souvenir presque éteint de vieilles légendes.

La secte des *Béguins* forme un noyau compact, fortement uni par la communauté de leurs idées religieuses. St-Jean-Bonnefonds, qui paraît aspirer à devenir la Jérusalem de cette religion fraîchement éclos, compte environ trois cents *Béguins*. Paris, ce réservoir immense de toutes les idées qui se disputent le cerveau de l'homme, devait, pour compléter son catalogue, renfermer aussi quelques *Béguins*. On prétend que Lyon, Nantes, St-Etienne, comme Paris, cachent au fond de leurs grandes populations quelques rares et obscurs disciples de cette secte cryptonyme.

D'où viennent les *Béguins*? Quelle est la filiation de leurs idées religieuses? Il est difficile de le savoir, car eux-mêmes ignorent la généalogie de leur secte; et leurs croyances confuses, insaisissables, ne permettent pas de les classer méthodiquement dans le vaste herbier des mousses parasites qui ont poussé sur le grand arbre du christianisme.

Plucquet, dans son *Dictionnaire général des Hérésies*, fait mention d'une secte de *Béguins* et *Béguines*, qui se répandit en Allemagne, vers